

LORENTE, Mercè; ADELSTEIN, Andreína; KUGUEL, Inés (1999) “La persistance du caractère évaluatif dans les lexicalisations: Le cas du suffixe -azo en espagnol”. *Silexicales* (1999: 2) Publication de l’UMR 8528 du CNRS (SILEX) Université de Lille III/UMR 5610 Université de Toulouse Le Mirail. Monographe *Morphologie des dérivés évaluatifs. Forum de morphologie (2e rencontres). Actes du colloque de Toulouse (29-30 avril 1999)*. [pp. 127-137]

## LA PERSISTANCE DU CARACTÈRE ÉVALUATIF DANS LES LEXICALISATIONS : LE CAS DU SUFFIXE -AZO EN ESPAGNOL <sup>1</sup>

LORENTE Mercè  
Iulaterm, IULA  
Universitat Pompeu Fabra  
merce.lorente@trad.upf.es

ADELSTEIN Andreína et KUGUEL Inés  
Universidad Nacional de General Sarmiento  
andreina.adelstein@iula.upf.es  
ikuguel@ungs.edu.ar

### 1. Avant propos

Dans la bibliographie en relation avec les procès de formation de mots en espagnol, on peut trouver des références sur une double acception du suffixe -AZO : une première, évaluative, associée à des bases nominales et adjectivales, qui exprime une augmentation (par exemple, *buenazo*, *cochazo*) et qui est en distribution avec d’autres suffixes comme -ON et -OTE ; et une seconde acception qui permet de construire des noms avec un signifié “coup” à partir des bases seulement substantives avec un signifié d’outil (par exemple, *martillazo*, *codazo*) et qui partage son apparition avec le suffixe -ADA. Et si ces deux grands groupes ont été souvent décrits dans la dérivation évaluative, dans la plupart des travaux consultés on souligne, pour les distinguer, que le premier est un suffixe évaluatif qui admet la forme du féminin et que le deuxième est une lexicalisation, avec marque de masculin, sans caractère évaluatif.

En général, on a considéré évaluatifs ces affixes qui comportent des notions d’augmentation ou de diminution, d’un côté, ou la notion d’évaluation connotative, de l’autre côté, ou, encore, la combinaison des deux critères. Dans notre travail, nous soutenons que, en ce qui concerne le suffixe -AZO, on trouve toujours les deux critères, même dans les lexicalisations qui sont, dans quelques ouvrages, considérées comme évaluatives.

Adelstein & Kuguel (1996) présentent une analyse qui intègre dans la description de la dérivation avec -AZO deux modèles de constructions néologiques, fortement productives dans la presse, comme *caracazo* (“éclat populaire violent à Caracas”) et *tarifazo* (“augment démesuré des taux”), dont les bases ne font pas référence à un outil. Le résultat de cette analyse relie deux types de constructions nouvelles avec des usages métaphoriques de l’acceptation de coup d’-AZO et il montre, aussi, les caractéristiques propres de ces formations. Rainer (1992), dans une étude de caractère diachronique et analogique, établit déjà la relation d’un signifié primitif de coup en utilisant une base “outil”, par exemple *martillazo*, avec d’autres dérivés très productifs *trompetazo* (“son fort d’une trompette”), *bombazo*, *espaldarazo*, et avec les néologismes cités, considérés comme des extensions métaphoriques ou métonymiques. Dans le but de représenter ces relations, il reprend la notion de catégorie radiale, empruntée à Lakoff ; mais, de toute façon, la généralisation de Rainer laisse tomber tous les autres dérivés d’-AZO de caractère évaluatif. En reprenant Adelstein & Kuguel (1996), dans les conclusions de leur travail, on perçoit un certain degré d’insatisfaction car elles n’arrivent pas à offrir une plus large généralisation qui relie toutes les acceptations des dérivés avec -AZO, étant donné que dans les cas de *bombazo*, *martillazo*, *bocinazo* et aussi dans *tarifazo* ou *caracazo*, un signifié connotatif reste implicite, celui-ci appartient aux formes évaluatives augmentatives avec -AZO comme *buenazo* ou *cochazo*.

Le but de cette communication est la détection, à partir des critères formels et sémantiques, de tous les sous-types de dérivés avec -AZO, du point de vue synchronique, afin de pouvoir établir une généralisation qui les mette en relation et qui rende compte du contenu significatif essentiel du suffixe.

Ainsi, on part d’une hypothèse générale qui indique que le caractère évaluatif du suffixe -AZO est aussi constant dans les unités lexicalisées ; c’est à dire, que le caractère évaluatif n’est pas exclusif du suffixe augmentatif, mais qu’il est plutôt le trait le plus commun à toutes les formes dérivées avec ce suffixe là. Cette hypothèse nous conduit à reformuler la notion d’évaluatif liée au suffixe -AZO, de façon qu’on peut établir une deuxième hypothèse qui rejette la notion d’augment comme la seule marque du caractère évaluatif de ce suffixe, laquelle serait substituée par la notion d’intensité qui est plus générale<sup>2</sup>. Une troisième hypothèse fait référence au trait distinctif entre les types de dérivés avec -AZO : si le caractère évaluatif est commun à tous les dérivés, l’élément différenciateur doit être dans les aspects grammairiens et sémantiques de leurs bases.

Nous avons organisé notre intervention dans deux parties : Dans la première partie, on va justifier d’abord la sélection de la notion d’intensité comme représentative du

---

<sup>1</sup> Traduction de Judit Felíu.

<sup>2</sup> **INTENSITÉ** [...] de *intense* **1**. COUR. Degré d’activité, de force ou de puissance. *Grande, faible intensité. Intensité du son ; de la lumière* (⇒ **brillance**). [...] —*Augmentation d’intensité* (⇒ **aggravation, recrudescence**), *maximum d’intensité* (⇒ **paroxysme**). *Une crise terrible* : “*tous les phénomènes habituels avec une intensité décuplée*” (Mart. Du G.). **2**. Caractère de ce qui est intense.

caractère évaluatif commun du suffixe -AZO (#2) ; ensuite, on va faire référence aux lexicalisations et à leur trait le plus remarquable (#3) ; et, en plus, nous allons présenter, d'une façon très brève, le modèle théorique où on a placé l'analyse des données (#4). Dans la deuxième partie, nous présentons les critères utilisés dans la description des sous-types de dérivés et à leur classification, qui va devenir la base pour arriver à proposer des généralisations (#5) et, finalement, nous évaluerons les hypothèses de cette introduction dans la conclusion du travail (#6).

## 2. La notion d'intensité et le caractère évaluatif

Les dérivés avec -AZO qui ont été traditionnellement qualifiés comme des augmentatifs font référence, dans des cas comme *cochazo*, *arbolazo* ou *tomazo*, à la notion d'augment de taille et, dans les cas comme *buenazo*, *padrazo* ou *jefazo*, à la notion d'intensification d'une qualité. Pourtant, tous les parlants de la langue espagnole reconnaissent le caractère expressif du deuxième groupe, car ce qui est augmenté ne peut pas être objectivé et sa fonction est essentiellement connotative. Il faut souligner que les augmentatifs du premier groupe ne peuvent pas être considérés entièrement dénотatifs car ils portent associée à la notion d'augment de taille une certaine évaluation positive (luxue dans *cochazo*, beauté et frondaison dans *arbolazo*) ou despectif (ennui dans *tomazo*). Ces processus sont parallèles à ceux réalisés dans les cas d'intensification d'une qualité (protectionnisme dans *padrazo* ou pouvoir dans *jefazo*). Ainsi, on peut distinguer les notions d'augment (associée à des valeurs objectives) et celle d'intensification d'une qualité (associée à des valeurs subjectives) de la notion d'expressivité ou connotation qui, cependant, ne sont pas incompatibles dans un même dérivé.

Les lexicalisations avec le signifié de coup (*martillazo*, *codazo*) et toutes leurs extensions (*timbrazo*, *bombazo*, *patinazo*, *llenazo*), partagent aussi le double caractère évaluatif des dérivés antérieurs. Les *martillazos* et les *codazos* ne sont pas interprétés comme des coups flous ; un *timbrazo* est équivalent à un son fort ; un *bombazo* implique toujours un fort éclatement et un grand impact ; quand *alguien da un patinazo* ("quelqu'un fait une glissade") nous interprétons que le mouvement de déplacement et le résultat de la chute sont majeurs que quand quelqu'un a simplement glissé ou patiné ; et *si un espectáculo ha conseguido un llenazo*, c'est qu'on a vendu toutes les entrées. D'un côté, tous ces cas partagent le caractère évaluatif objectif (intensité de son ou de capacité) et, de l'autre, ce type d'évaluation ne peut pas être écartée d'une très forte charge d'expressivité (impact perçu). C'est à dire, parallèlement à ce qui se passe avec ce qui l'on nomme traditionnellement augmentatifs, les lexicalisations avec -AZO se trouvent aussi reliées à la notion d'intensité, aussi bien quand elle est objective comme

---

*Intensité dramatique d'un événement.* ⇒ **puissance**. *Donner plus d'intensité à l'expression.* ⇒ **force**.  
[...]. (PRLF)

quand elle est subjective, si cela correspond aussi bien à l'intention connotative de l'émetteur, qu'à celle du récepteur. Et c'est précisément cette tendance qui a amené le langage de la presse à créer des néologismes comme *caracazo*, *medicamentazo* ou *pinochetazo*. Leurs bases ne sont plus des outils, ni des projectiles, ni des résultats d'une action ; mais leur interprétation est en relation avec l'idée d'action soudaine, rapide ou spectaculaire et aussi avec l'idée d'impact fort sur la société. Ces connotations ont beaucoup à voir avec la notion d'intensité.

Un autre modèle de lexicalisation avec le suffixe -AZO est le cas de *manazas* ou *bocazas*<sup>3</sup>, qui, à la différence des autres lexicalisations, se sont figés avec des marques de féminin pluriel et, pourtant, ces formes partagent avec les autres lexicalisations plusieurs éléments, comme le caractère expressif et la notion d'intensité (très maladroit pour *manazas* ou très peu discret pour *bocazas*).

Pour réaffirmer cette idée de l'extension du caractère évaluatif à tous les dérivés avec -AZO, on peut faire référence à quelques exemples de lexicalisations avec un signifié de coup présent dans les variantes avec une gradation en ce qui concerne l'intensité, où les formes avec -AZO sont interprétées comme des formes plus fortes : *un cachetazo/ un cachete*, *un patinazo/ una patinada*, *un trompazo/ una trompada*, *un castañazo/ una castaña*.

Nous proposons, donc, que les caractéristiques sémantiques communes au suffixe -AZO, applicables à tous ses dérivés, sont le caractère connotatif et la notion d'intensité, que, comme nous l'avons indiqué ci-dessus, ce sont les deux marques de son caractère évaluatif.

### 3. Les lexicalisations avec -AZO et le caractère événementiel

Les dérivés qui ont été traditionnellement considérés augmentatifs, du type *buenazo*, *padrazo* ou *cochazo*, n'ont pas été traités comme des lexicalisations<sup>4</sup>. Il nous semble qu'on part d'une notion de lexicalisation trop restrictive, obligatoirement liée à un changement de référent, de catégorie ou d'éléments souples. Mais, en fait, il faut remarquer qu'il y a une prédication sous-jacente à ces dérivés où on attribue une qualité dominante. Cette attribution implique un certain changement de signifié<sup>5</sup> et elle impose des restrictions sur l'usage de ces formes qui, dans quelques cas, affectent au niveau syntaxique. Remarquons ici, par exemple, que la forme *buenazo* a souffert, en effet, une recatégorisation parce qu'elle est utilisée seulement comme un substantif (*\*Juan es buenazo/ Juan es un buenazo*), et d'autres formes sans changement de catégorie ont des restrictions dans la combinatoire syntagmatique (*\*Juan es padrazo de María/ Juan es un padrazo con María*).

---

<sup>3</sup> Malgré qu'il s'agit de lexicalisations, ces cas ont été traités souvent comme des augmentatifs.

<sup>4</sup> Avec l'exception de *manazas*.

<sup>5</sup> C'est pour cette raison que généralement on les inclut comme des entrées dans les dictionnaires.

En outre, dans les lexicalisations reconnues, comme *martillazo*, *balazo*, *cuartelazo*, on peut trouver un aspect sémantico-syntaxique qui apparaît toujours : même si les bases font référence à des outils, parties du corps, lieux, etc., les dérivés impliquent toujours des événements (coups, décharges, révoltes, éclatements).

On considère, donc, qu'il est nécessaire d'inclure dans la description de tous les sous-types de dérivés avec -AZO des aspects grammaticaux, comme le changement de catégorie, les restrictions de genre et nombre, les conditions d'usage syntagmatiques et le type d'événement sous-jacent dans chaque dérivation. En ce qui concerne le dernier aspect, nous renvoyons à l'analyse de la structure argumentale associée et au contenu sémantique de chaque argument.

#### 4. Modèle théorique

Dans notre étude, nous prenons un modèle théorique qui permet, en même temps, un traitement modulaire et un traitement intégré de l'information lexicale, comme celui qu'offrent les modèles lexicalistes<sup>6</sup>. La notion de modularité associée aux processus de formation des mots implique une plus grande cohérence d'analyse, car elle permet de distinguer les aspects morphologiques, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques qui jouent un rôle dans le lexique. Nous avons pu constater que, très fréquemment, les analyses des dérivés évaluatifs ne délimitent pas suffisamment l'information sémantique (plus stable et liée aux aspects prototypiques) de l'information pragmatique ou communicative (plus variable et reliée à l'interprétation et à l'évaluation stéréotypée que les parlants font de ces unités lexicales dans des contextes culturels particuliers), et que, très souvent, elles oublient des aspects formels. Ces modèles nous offrent un cadre théorique parfait pour établir les régularités en descriptions partielles du lexique.

L'analyse de la structure argumentale et la classification en substantifs événementiels et non événementiels (Grimshaw 1990, Pustejovsky 1995) donnent la possibilité d'expliquer la distinction entre les dérivés du type *buenazo* et les dérivés qui expriment un coup, comme *martillazo*, ou une révolte sociale, comme *caracazo*, sans considérer le caractère évaluatif commun à tous eux. D'après Pustejovsky (1995), nous attribuons une structure argumentale aux dérivés événementiels, qui dénotent des actions ou des processus, fait qui nous laisse observer le rôle argumental de la base en formation du signifié du dérivé.

#### 5. Analyse des sous-types de dérivés avec -AZO

---

<sup>6</sup> Comme la *Grammaire Lexico-fonctionnelle* (LFG) ou la *Grammaire syntagmatique orienté au noyau* (HPSG).

Dans la tableau 1, nous avons inclus tous les subtypes de dérivés avec -AZO, que nous distinguons à partir des critères de catégorie et signifié de la base, et de flexion, catégorie et contenu du dérivé. Pour cette raison, nous avons développé une décomposition du signifié à partir des deux points de vue offerts par l'agent qui fait l'action et le patient qui la reçoit.

Avec ces exemples, on peut vérifier qu'à la différence de ce qu'on a affirmé jusqu'à présent, les bases pour la suffixation avec -AZO peuvent être des adjectifs, des noms ou des verbes. Si l'on considère le changement de catégorie entre bases et dérivés, on constate que la dérivation avec -AZO peut être recatégorisée dans deux des subtypes : celui de *buenazo*, car les dérivés avec une base adjectivale sont seulement utilisés comme de substantifs<sup>7</sup>, et celui d'*arañazo* et *pinchazo*, qui sont déverbales.

En ce qui concerne la flexion de genre et nombre, et à la suite des données, nous pouvons affirmer qu'une des différences entre les subtypes de *cochazo*, *buenazo*, *padrazo*, *manazas*, traditionnellement nommés augmentatifs, et les autres formations, est fondé sur le fait que seulement les premiers gardent les mêmes morphèmes de flexion que leurs bases (*padre/padrazo* ; *jefe/jefaza*). Mais, en fait, la distinction principale entre ces deux grands groupes se trouve dans le signifié des résultats, puisque la dérivation avec -AZO donne comme résultat deux types de prédicats : dans les premiers, on trouve des qualités (dérivés attributifs) et, dans les deuxièmes, on fait une prédication d'événements (dérivés événementiels). Les aspects flexionnels, pourtant, confirment cette distinction entre les attributs, d'un côté, et les actions ou processus, de l'autre côté, car dans toutes les prédications attributives il y a de la concordance flexionnelle entre sujet et attribut. Dans le tableau 2 on peut observer la distribution entre les deux grandes subtypes, caractérisés à partir du caractère attributif ou événementiel et aussi par les aspects flexionnels des dérivés.

La comparaison entre le contenu sémantique des bases et celui des résultats nous permet d'observer que le suffixe ajoute de l'expressivité et la notion d'intensité au signifié de la base. D'entre les dérivés attributifs, les bases peuvent être des qualités ou des objets et des rôles sociaux que peuvent être caractérisés avec un trait prototypique. L'intensité s'applique sur cette qualité prototypique de la base (luxue pour *cochazo*, protectionnisme pour *padrazo*, animation pour *fiestaza*, maladresse pour l'extension métonymique *manazas*). Elle peut aussi faire référence à un grandissement de la taille<sup>8</sup> quand la base est un objet inanimé (un *cochazo* a tendance à être grand et, en plus, luxueux), comme il le montre le tableau 3.

Parmi les dérivés événementiels, la variation du contenu sémantique des bases est encore plus grand. Cependant, on peut établir une certaine généralisation grâce au fait que, dans deux des subtypes de la base, le contenu sémantique est équivalent à l'événement même (*chispazo*, *arañazo*) et, que dans les autres cas événementiels, la base est toujours un élément de la prédication. Le tableau 4 montre comment, dans ces

---

<sup>7</sup> Il faut souligner que les dérivés avec une base adjectivale sont très peu productifs.

cas là, les bases sont équivalentes à un argument de la prédication sous-jacente dans le dérivé. Ainsi, *pinochetazo* implique une action politique réalisée directement par Pinochet (agent) ; *martillazo* est en relation avec une action où quelqu'un (agent) donne un coup à quelque chose (thème) avec un marteau (outil) ; dans le cas de *tarifazo*, on interprète que le gouvernement (agent) a décidé un augment des taux (thème) ; et nous savons que un *cuartelazo* est une révolte (action) faite par des militaires (agent) dans leur quartier (locatif). En reprenant le tableau 1, on peut constater que bien qu'il semble que les bases présentent une très grande diversité, tous les contenus sémantiques remarqués peuvent être associés à ces quatre rôles thématiques (agent, outil, locatif et thème). Une analyse synchronique nous montre que le rôle thématique outil de la base inclut, d'une façon efficace, les contenus de dérivés tellement proches et différents en même temps comme coup, décharge, éclatement ou son et que, pour cette raison, il devient le rôle le plus fréquent.

Considérons, maintenant, le signifié des dérivés, dans les résultats de la transformation avec -AZO. On a déjà vu que les dérivés attributifs montrent une plus grande intensité de la qualité prototypique sélectionnée de la base. En plus, les dérivés événementiels peuvent être représentés à travers une structure argumentale, dont l'analyse nous montre que la dérivation avec -AZO donne comme résultat de substantifs de processus (*chispazo*, *relampagazo*) et, surtout, de substantifs d'action (*martillazo*, *arañazo*, *bogotazo*), comme le montre le tableau 5. Dans ces processus, la structure argumentale associée n'a pas un argument externe et, pour cette raison, il n'y a pas non plus un agent qui contrôle l'événement. Dans les actions, qui sont équivalentes à des structures argumentales dyadiques avec un argument externe et avec un argument interne, on peut vérifier que l'argument externe corresponde toujours à un agent et que l'argument interne est presque toujours associé à un contenu patient. On peut souligner, parmi nos exemples, des actions d'agent singulier (actions individuelles), fait qui exprime le grand nombre d'outils, parties du corps et, même, d'anthroponymies qui deviennent la base, et des actions d'agent pluriel (actions collectives), dans les cas de protestations, révoltes ou actions politiques.

Pour conclure cette description partielle des dérivés avec -AZO, on va considérer l'interprétation du signifié des dérivés événementiels du point de vue du patient de l'action, car une partie de ces caractéristiques sémantiques est liée à la façon dont on perçoit l'action et comment on interprète le résultat. On dirait que le signifié commun à toutes les actions selon ce point de vue est la notion d'impact, qui peut faire référence tantôt aux coups (*martillazo*), tantôt aux décharges (*balazo*), aux sons (*bocinazo*) et, encore, à l'impact social provoqué par un événement (*cuartelazo*, *tarifazo*). Cette généralisation nous semble pertinente parce que quelques événements produisent, au même temps, des impacts différents (le *martillazo* implique un coup physique et un son

---

<sup>8</sup> Cette usage est moins productif car il se trouve en distribution avec d'autres augmentatifs comme -ote et -on.

associé ; le *cacerolazo* est une protestation social massive caractérisée par le bruit). On peut consulter cette classification dans le tableau 6.

## 6. Conclusions

Comme conclusion, nous présentons une redéfinition du processus de dérivation avec -AZO, qui exprime que cette suffixation donne comme résultat des substantifs, à partir des bases noms, verbes et, dans quelques cas, adjectifs, et que ces dérivés partagent une très lourde charge expressive (péjorative ou méliorative) et le signifié de [ $\alpha$ , + intense], où  $\alpha$  peut être une attribution de qualité ou un événement (action ou processus). Ces traits sont hérités du suffixe, tandis que la différenciation sémantique entre tous les sous-types de dérivés est déterminée par la base, à travers de son contenu, son caractère prédicatif, sa structure argumentale et la position argumentale de la base face à l'événement.

Cela implique plusieurs changements par rapport aux définitions traditionnelles : 1) la nature connotative arrive à tous les dérivés, c'est à dire, que toutes les formes avec -AZO sont évaluatives ; 2) la lexicalisation en qualité de marque distinctive entre les groupes est effacée, car il y a des lexicalisations aussi bien parmi les dérivés attributifs que parmi les événementiels ; et 3) la notion d'augment est remplacée par la notion d'intensité, qui est plus générale et reprend tous les types.

Bref, nous préférons un modèle où le suffixe n'est pas polysémique en soi. Il ne présente pas non plus des variantes homonymiques, mais la variation sémantique se produit au moment du processus de formation, avec l'adjonction des bases. Ce modèle, d'un côté, focalise l'analyse de la variation sémantique dans les bases et dans les dérivés, mais non en ce qui concerne le suffixe ; ce qui permet d'observer la régularité entre morphologie et sémantique. D'un autre côté, il est approprié pour rendre compte de la productivité du suffixe en l'actualité et pour placer dans la description, d'une façon naturelle, les néologismes qui apparaissent.

Dans le cadre de cette étude, il nous reste à approfondir un peu plus le contenu sémantique des bases, les restrictions morphologiques et syntaxiques qui conditionnent le processus de dérivation et la combinatoire de ce suffixe avec quelques autres.

## BIBLIOGRAPHIE

- ADELSTEIN A. & KUGUEL I. (1995), "Neología morfológica en la prensa escrita : el sufijo -azo", *Actas de las II Jornadas de Lexicografía*. Facultad de Filosofía y Letras, Universidad de Buenos Aires, (sous presse).
- ALONSO A. (1954), "Noción, emoción, acción y fantasía en los diminutivos", dans *Estudios lingüísticos. Temes españoles*, Madrid, Gredos, . pp. 161-189.
- ALVAR EZQUERRA M. (1993), *La formación de palabras en español*, Madrid, Arco/Libros.
- CABRE M. T. (1994), *A l'entorn de la paraula II. Lexicologia catalana*, Valencia, Universitat de Valencia.

- DE BRUYNE J. (1978), “Acerca del sufijo ‘-azo’ en el español contemporáneo”, *Iberoromania* 8, pp. 54-81.
- FAITELSON-WEISER S. (1982), “Las funciones sufijales en español moderno”, *Revue de linguistique romane*. Tomo 46, n° 183-184, pp. 299-317.
- GARCIA PLATERO J. M. (1997), “Sufijación apreciativa y prefijación intensiva en español actual”, *Lingüística española actual*, XIX/1, pp.51-61.
- GRACIA LI. & TURON L. (sf), “Els suffixos apreciatius : una descripció del problema i una proposta d’anàlisi semàntica”.
- GRIMSHAW J. (1990), *Argument Structure*, Cambridge, The MIT Press.
- LANG M. (1990), *Formación de palabras en español. Morfología derivativa productiva en el léxico moderno*, Madrid, Cátedra.
- MALKIEL Y. (1966), “El análisis genético de la formación de palabras”, dans VARELA S. ed., *La formación de palabras*, Madrid, Taurus, pp. 112-114.
- PRLF = REY-DEBOVE J. et REY A. (1993) *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert, Paris, Le Robert.
- MONGE F. (1996), “Aspectos de la sufijación en español”, *Revista española de lingüística* 26, pp.43-56.
- PUSTEJOVSKY J.(1995), *The Generative Lexicon*, Cambridge, The MIT Press.
- RAINER F. (1992), “Semantic Fragmentation in Word-Formation : the Case of Spanish -azo” (Poster never published at The International Phonology&Morphology Meeting, Kreus, Austria)

### ANNEXE

Tableau 1. Subtypes de dérivés avec -AZO.

| SUBTYPES                              | BASES |                 |                               | DERIVES          |      |   |                                 |
|---------------------------------------|-------|-----------------|-------------------------------|------------------|------|---|---------------------------------|
|                                       | Cat   | Flex            | Signifié                      | Cat              | Flex | Signifié                                |                                 |
|                                       |       |                 |                               |                  |      | Pour l’agent                            | Pour le patient                 |
| <i>cochazo,</i><br><i>mesaza</i>      | N     | mf              | objet                         | N                | mf   | plus grand que X<br>plus CP que X       | idem<br>idem                    |
| <i>buenazo, -aza</i>                  | A     | mf              | qualité                       | [A] <sub>N</sub> | mf   | plus CP que X                           | idem                            |
| <i>padrazo, jefaza</i>                | N     | mf              | rôle social                   | N                | mf   | plus CP que X                           | idem                            |
| <i>manazas,</i><br><i>bocazas</i>     | N     | mf <sup>9</sup> | partie du corps               | N                | mf   | CP (péjorative)<br>dérivée d’utiliser X | idem                            |
| <i>martillazo</i><br><i>botellazo</i> | N     | mf              | outil                         | N                | m    | coup donné avec X                       | impact reçu<br>son produit      |
| <i>puñetazo</i><br><i>cabezazo</i>    | N     | mf              | partie du corps               | N                | m    | coup donné avec X                       | impact reçu                     |
| <i>cañonazo</i><br><i>pistoletazo</i> | N     | mf              | arme                          | N                | m    | dégarche faite avec X                   | impact reçu<br>son produit      |
| <i>balazo</i><br><i>bombazo</i>       | N     | mf              | projectil                     | N                | m    | décharge de X                           | impact reçu<br>son produit      |
| <i>navajazo</i><br><i>hachazo</i>     | N     | mf              | arme blanche                  | N                | m    | coupure faite avec X                    | blessure reçue                  |
| <i>bocinazo</i><br><i>trompetazo</i>  | N     | mf              | instrument<br>sonore          | N                | m    | son fait avec X                         | son produit                     |
| <i>chispazo</i><br><i>relampagazo</i> | N     | mf              | éclaire lumineux<br>et sonore | N                | m    | action de se produire X                 | lumière produite<br>son produit |
| <i>arañazo</i><br><i>pinchazo</i>     | V     |                 | action                        | N                | m    | action de X                             | impact reçu                     |
| <i>cachetazo</i><br><i>cabezazo</i>   | N     | mf              | partie du corps               | N                | m    | coup donné en X                         | impact reçu<br>son produit      |

<sup>9</sup> Le morphème de pluriel des formes dérivées *manazas, bocazas* se trouve aussi lexicalisé, de façon que l’unité lexicale est invariable : *un manazas, una manazas, unos manazas, unas manazas*.

|  |   |    |                         |   |   |  |               |
|--|---|----|-------------------------|---|---|--|---------------|
| <i>cuartelazo</i>                      | N | mf | lieu                    | N | m | révolte en X   | impact social |
| <i>bogotazo</i><br><i>cordobazo</i>    | N | mf | toponyme                | N | m | protestation violente<br>de la population de X                     | impact social |
| <i>cacerolazo</i><br><i>tractorazo</i> | N | mf | objet                   | N | m | protestation massive<br>avec X                                     | impact social |
| <i>pinochetazo</i><br><i>aznarazo</i>  | N | mf | anthroponyme            | N | m | action politique de X<br>unilaterale et soudaine                   | impact social |
| <i>tarifazo</i><br><i>impuestazo</i>   | N | mf | charge<br>économique    | N | m | action politique<br>d'augment de X<br>unilaterale et soudaine      | impact social |
| <i>medicamentazo</i>                   | N | mf | bien de<br>consommation | N | m | action politique de<br>restriction de X<br>unilaterale et soudaine | impact social |

Tableau 2 : Classification de dérivés selon types de prédication

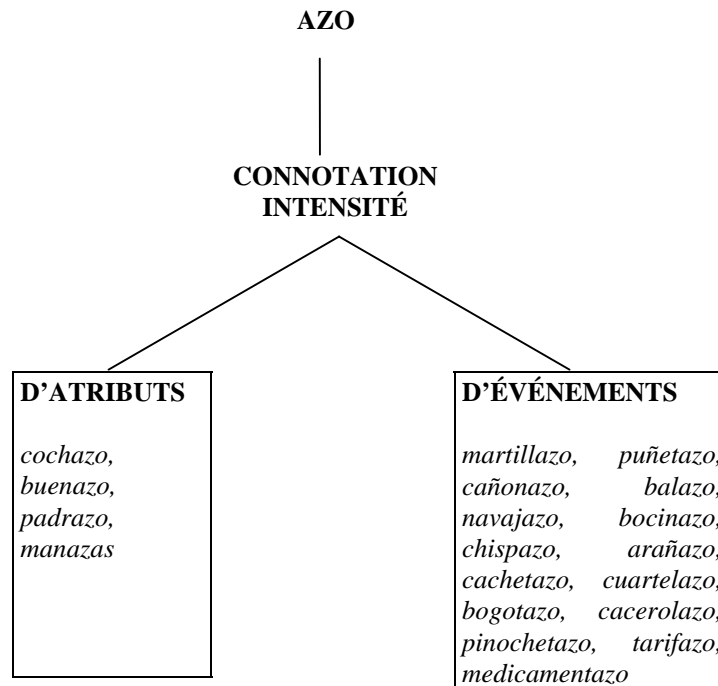


Tableau 3 : Classification de dérivés attributifs

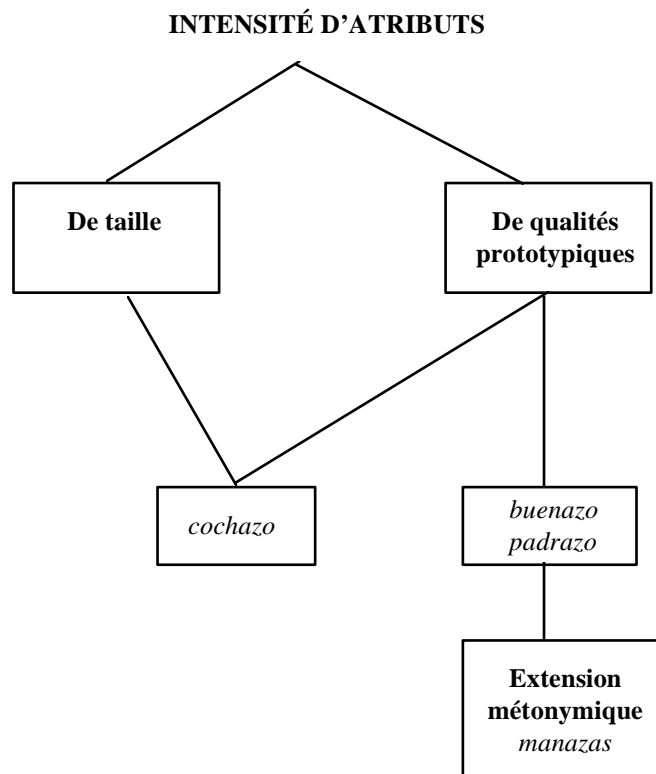


Tableau 4 : Classification de dérivés événementiels selon les bases

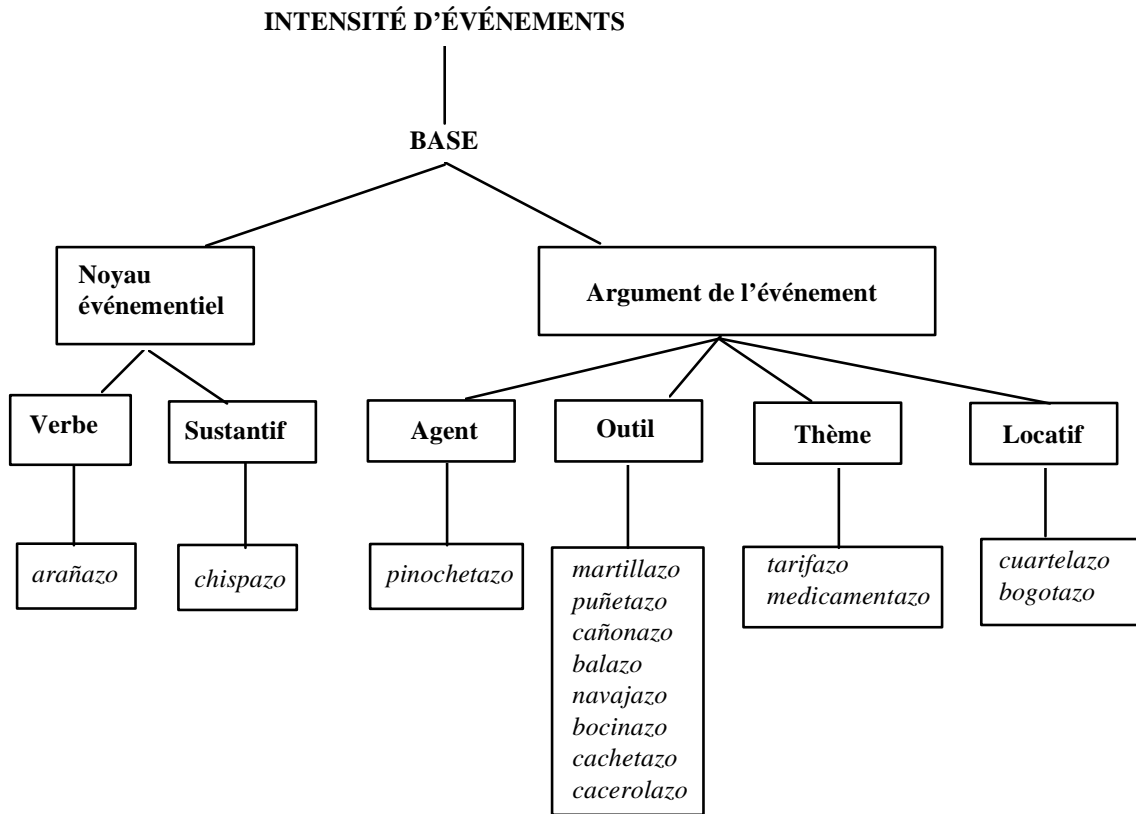


Tableau 5 : Classification de dérivés événementiels selon les résultats : point de vue de l'agent

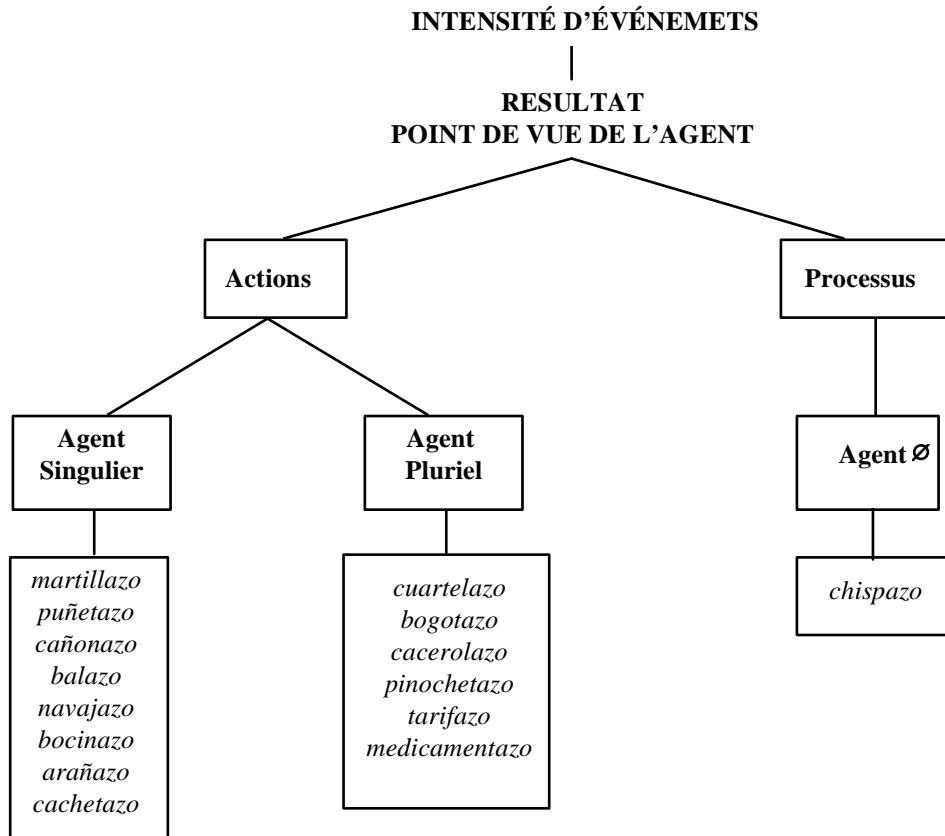


Tableau 6 : Classification de dérivés événementiels selon les resultats : point de vue du patient

